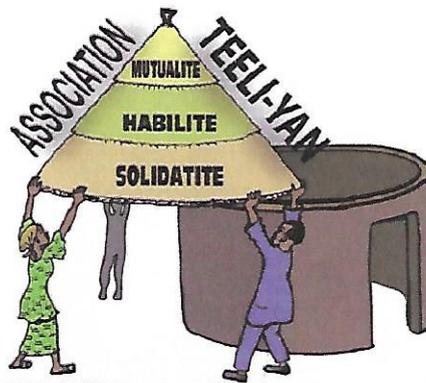


ASSOCIATION TEELI-YAN

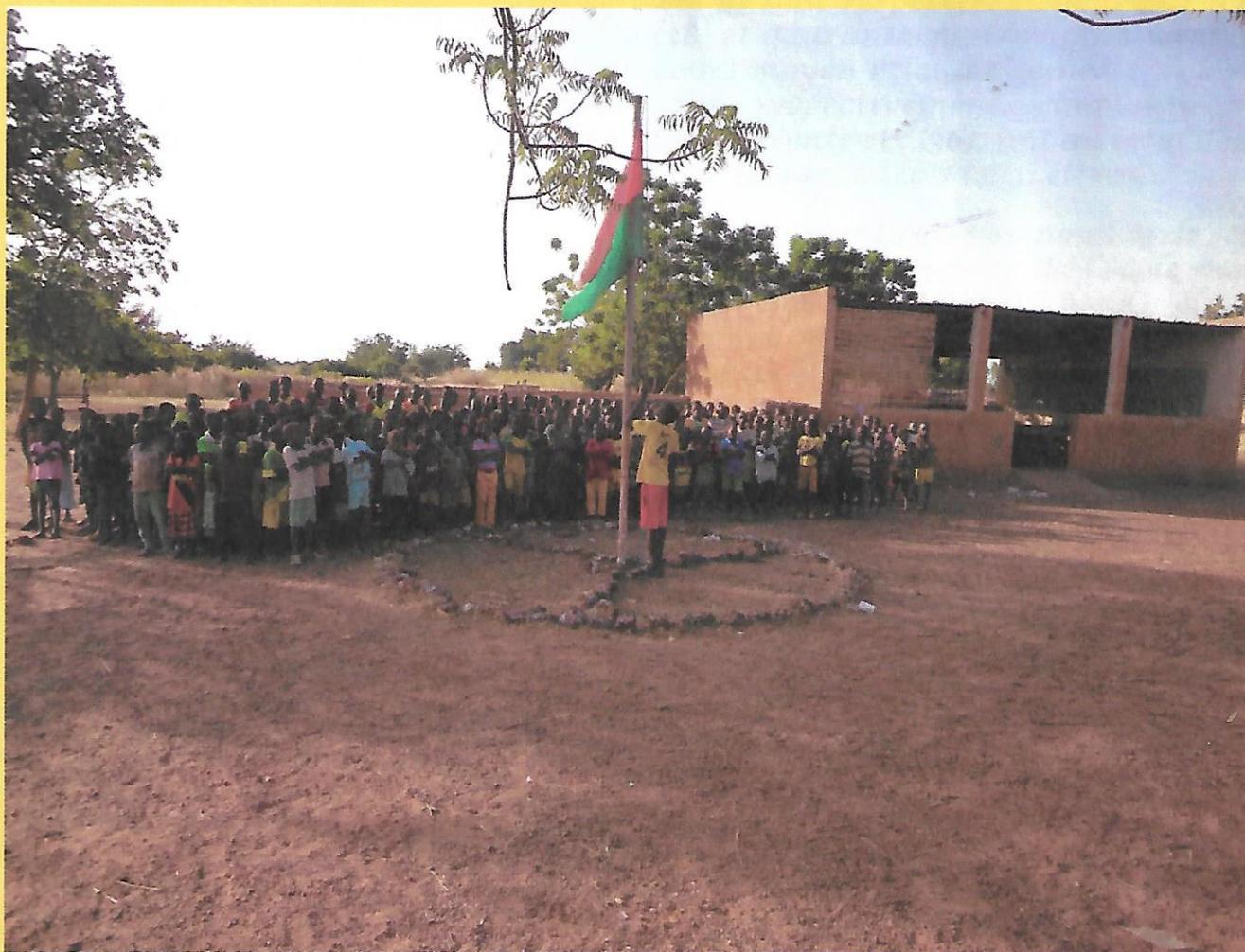
11BP:1322 Ouagadougou 11
Tél:00226 70 25 26 01
Cel:00226 76 60 16 91
Courriel: saabanenaba@yahoo.fr
BURKINA FASO



Novembre 2017

N° 2
2017-2018

ECHO DE GOUDRIN



LE VILLAGE



Goudrin, village situé dans la bande Sahélienne du nord du Burkina Faso, subit à l'instar des autres villages de la zone, une forte pression de l'avancée du désert. Autrefois endroit boisé comme le signifie le nom Goudrin en langue Mooré, Goudrin ne reflète plus son nom. Les alinéas climatiques et les actions néfastes de l'homme (feux de brousse, coupe abusive de bois, les cultures sur brulis) ont contribué à la désertification accélérée du village. Principale activité des populations est l'agriculture qui ne nourrit plus convenablement les goudrois dans la majorité des cas.

Les conséquences de cette désertification sont énormes sur les activités quotidiennes des habitants de Goudrin. Contraints à se contenter des deux mois et demi de saison pluvieuse et le reste de l'année à un chômage obligé. Ce long temps avant l'hivernage est consacré à l'organisation des funérailles, aux mariages, à faire des marchés, à l'exploitation artisanale de l'or et à quelques rares activités maraîchères autour des retenus d'eau qui finissent par tarir en moins de cinq (5) mois. Les femmes tissent des objets artisanaux qu'elles revendent dans les marchés. Cela les occupe durant cette période post culture.

En somme, malgré ces diverses activités des habitants, force est de reconnaître que la majeure partie du temps n'est pas bien gérée. L'ennui conduit surtout la jeunesse déscolarisé à se donner à des vices que certainement nous reviendrons dans nos prochains écrits.

L'ECOLE



La normalisation de l'école de Goudrin est devenue une réalité depuis la rentrée scolaires 2017/2018. De trois (3) classes, l'école est passée à six (6) classes. L'accroissement des effectifs a donné droit à l'ouverture d'autres classes. Cette année, il y a quarante (40) nouveaux inscrits au cours préparatoire 1^{ère} année et cinquante (50) en 2^{ème} année. Au cours élémentaire 1^{ère} et 2^{ème} ils sont respectivement trente-huit (38) et quarante-quatre (44). Quant au cours moyen 1^{ère} et 2^{ème} année, les élèves sont respectivement cinquante-cinq (55) et trente-six (36). Soit au total deux cent soixante-trois (263) élèves.

Les enseignants sont au nombre de sept (7) : l'actuel Directeur de l'école monsieur Boukaré OUEDRAOGO et ses collègues (3 femmes et 3 hommes) sont les membres de l'équipe enseignante. Dynamique et engagé, les enseignants que nous avons rencontrés ont expliqué qu'ils sont déterminés mais parfois les conditions de travail ne les permettent pas d'être au top pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Il s'agit de l'insuffisance du bâtiment de l'école, de logements de maître, de latrines, de tables-bancs, de fournitures scolaires, d'armoires de rangement, de bureaux, de chaises et les pannes du forage, le manque d'éclairage...

Malgré tout, l'école de Goudrin est devenue une référence dans la zone.

L'essence de scolariser les enfants est acquise par la population de Goudrin et cela grâce à l'action des partenaires comme l'association KOULENGA DE FRANCE qui a beaucoup apporté à l'amélioration des conditions de vie des élèves et l'allègement des charges des parents . Les soutiens sans cesse de cette association ne sont plus à démontrer aux yeux des habitants de Goudrin. De la cantine en passant par les frais de scolarité, l'appui au transport et à l'installation des tentes pour abri de classe, les tables-bancs sont autant des actions récentes et en cours à l'école. D'autres grands projets comme la construction du deuxième bâtiment de l'école, la rénovation des latrines, les logements des maîtres sont autant des actions qui seront discutées dans les années à venir.

LA SANTE



L'une des questions laborieuses que se posaient les habitants de Goudrin était où se soigner? Localité enclavée et difficile d'accès aux autres localités surtout en saison pluvieuse, les malades sont parfois condamnés. Les habitants ont vécu pendant plusieurs décennies dans cette fatalité. Aujourd'hui, cela est en phase d'être résolu. Le village a bénéficié de l'Etat un accord pour la construction d'un Centre de Santé et de Promotion Sociale (CSPS), son équipement, son éclairage en plaque scolaire, de la fourniture en médicaments génériques et d'affectation du personnel qualifié.

A ce jour, les bâtiments de la maternité, de la salle de soins, d'hospitalisation, de garde, de la pharmacie, des

logements, des latrines sont achevés. Les autres aspects non encore faits au CSPS sont en attentes avant l'ouverture officielle. Déjà, même s'il n'est pas fonctionnel pour le moment, tout reste à croire que ce centre est une réalité au village.

LA TRADITION

Le thème tradition est vaste et englobe beaucoup de notions dans notre société. Dans cet article, l'actualité oblige, il sera question des funérailles du chef de village. Goudrin est orphelin de son premier responsable garant de la tradition.

Faut-il le rappeler, le successeur du chef de village à Goudrin est le plus ancien du village. Dès qu'un chef n'est plus, il y a des rites qui sont faits avant son enterrement et des coutumes après. Les principales sont les funérailles du chef. Elles ne ressemblent pas comme pour les autres personnes par sa forme et sa durée. D'abord elles impliquent tout le village, les beaux-parents des autres villages, les grandes tantes mariées dans d'autres localités, les amis du village et surtout la localité d'origine de Goudrin. La présence de cette localité d'origine est incontestable avant tout acte de rite funéraire. Seuls les sages savent le contenu et la pratique de ces rites. Les initiés sont toujours à côté mais le secret oblige à ne rien dévoiler sous peine de sanction fatale.

Autre personnage important est la première épouse du chef défunt. Elle incarne tout du son mari et « elle n'est plus elle-même » jusqu'à l'intronisation du nouveau chef. Ses faits et gestes sont mesurés et contrôlés. C'est un poids difficile à supporter durant ce vide dirigeant. Elle occupe une place capitale dans ce laps de temps comme le chef vivant. Une fois les funérailles sont passées les charges sont transférées au nouveau chef, sa responsabilité est alors désengagée.

Pendant les funérailles qui peuvent durer jusqu'à une semaine, le village est en ébullition nuit et jour. Ponctuées de cérémonies traditionnelles : sacrifices d'animaux, danses de masques, de femmes, les allers retours sur les tombes des ancêtres, des chants funéraires sont autant de pratiques qui sont faites durant les sept (7) jours. L'alimentation de ce monde au cours de la semaine incombe aux familles du village. Cette pratique anéantit les villageois surtout quand les récoltes ne sont pas bonnes comme cette année. Mais ils disent qu'ils sont obligés car cette la tradition. Encore faut-il être réaliste avec le temps ?



LES RÉCOLTES



Comme les images l'attestent, les récoltes de cette année à Goudrin ainsi que certains autres villages du pays ne sont pas du tout reluisantes. La pluie qui a commencé tardivement s'est brusquement arrêtée au moment où les plantes ont eu besoin de quelques gouttes d'eau pour s'achever. L'avancée du désert vient confirmer cet état de fait où les populations ne maîtrisent plus le cycle saisonné. Il convient de poser d'autres actions pour protéger l'environnement :

- *reverdir la nature par la plantation d'arbres ;*
- *éviter les feux de brousse ;*
- *arrêter la coupe abusive des arbres ;*
- *encourager la culture bio ;*
- *bannir les insecticides, les pesticides et autres produits nocifs ;*
- *etc.*